

PAS SEULS, JAMAIS OUBLIÉS

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LE SOUTIEN
AUX VICTIMES DE LA TORTURE
26 JUIN 2015

STOP ~~TORTURE~~

AMNESTY
INTERNATIONAL



Pas seuls, jamais oubliés : le 26 juin, pour la Journée internationale pour le soutien aux victimes de la torture, nous serons aux côtés de celles et ceux dont les vies ont été marquées par la torture.

Depuis le lancement de la campagne mondiale d'Amnesty International *Stop Torture*, en mai 2014, nous sommes plus de deux millions à avoir réclamé que nos gouvernements cessent de torturer des gens. Nous faisons entendre nos voix aux côtés des victimes, comme Wafae et Oussama, du Maroc, ou Dave, des Philippines.

Tous ont vu l'un de leurs droits les plus fondamentaux, celui de vivre sans subir d'actes de torture, bafoûé. Tous réclament justice.

Leur combat n'est certes pas encore terminé, mais ils ne se battent pas seuls. Jamais ils ne devront être oubliés.

YECENIA ARMENTA

Mexique



« Je voulais qu'ils me tirent une balle dans la tête pour que tout s'arrête. »

En juillet 2012, Yecenia Armenta a été torturée pendant 15 heures par des policiers mexicains. Ils l'ont suspendue nue, la tête en bas, l'ont rouée de coups et l'ont violée. Ils l'ont forcée à signer des « aveux » alors qu'elle avait les yeux bandés puis ils l'ont inculpée. Mais son cauchemar n'était pas terminé : les experts médico-légaux censés l'examiner travaillaient pour le même service que ses tortionnaires et n'ont pas pris note de ses blessures. Depuis, des experts médico-légaux indépendants ont conclu que Yecenia avait bien été torturée. Pourtant, près de trois ans après les faits, elle est toujours en prison. Elle doit être libérée immédiatement.

WAFAE CHARAF ET OUSSAMA HOUSNE

Maroc et Sahara occidental

« Je suis très fier qu'Amnesty ait pris en charge mon cas et celui de Wafae, comme ceux de toutes les victimes de torture. »

Oussama Housne



Wafae Charaf, 27 ans, est étudiante en droit et militante. Selon ses explications, en avril 2014, alors qu'elle quittait une manifestation, deux hommes l'ont forcée à monter dans une voiture, lui ont bandé les yeux et l'ont frappée. Quelques jours plus tard, Oussama Housne, 22 ans, participait à son tour à une manifestation. Lui aussi affirme avoir été enlevé par des inconnus, qui l'ont brûlé avec une baguette de métal chauffée et l'ont violé avec leurs doigts. Wafae et Oussama ont tous les deux dénoncé les actes de torture qu'ils ont subis. Tous deux ont été déclarés coupables d'« allégations mensongères » d'actes de torture, et de diffamation envers les forces de police marocaines, bien que ni l'un ni l'autre n'ait accusé la police. Wafae et Oussama purgent une peine de deux et trois ans d'emprisonnement, respectivement. Ils doivent être libérés immédiatement.

MOUHAMMAD BEKJANOV

Ouzbékistan

Mouhammad Bekjanov est l'un des journalistes emprisonnés depuis le plus longtemps au monde. Ancien rédacteur en chef de *Erk*, journal d'opposition interdit, il a passé les 16 dernières années en prison après avoir été accusé d'infractions « contre l'État ». Lors de son procès il a affirmé avoir été contraint aux « aveux » par la torture mais le tribunal n'a pas tenu compte de ses déclarations. Mouhammad aurait dû être libéré en février 2012. Toutefois, peu de temps avant la date de sa remise en liberté, il a été condamné à quatre ans et huit mois de prison supplémentaires pour violation présumée du règlement pénitentiaire. Il doit être libéré immédiatement.

« On m'a abandonné dans une mare de sang pendant quelques jours au moins, sans eau ni nourriture. Je me préparais mentalement à mourir. »



DAVE ENRIQUEZ

Philippines

Dave Enriquez est un jeune homme qui travaillait dans une boulangerie aux Philippines. En 2012, il a été arrêté et accusé d'avoir volé deux coqs. Au poste de police, Dave, qui a des difficultés d'apprentissage, n'a pas été autorisé à contacter un avocat, ni sa famille. Au lieu de cela, chacun à leur tour, quatre policiers l'ont roué de coups avec une pagaie en bois, lui ont martelé les doigts avec une agrafeuse et lui ont cogné la tête contre les barreaux métalliques de sa cellule. Trois ans plus tard, personne n'a été tenu de rendre des comptes pour les actes de torture infligés à Dave.



De l'Argentine à l'Australie, du Maroc à la Moldavie, de la Pologne aux Philippines, des militants de plus de 118 pays ont participé à notre campagne pour mettre fin à la torture. Et ça marche.

Alors qu'il était condamné à mort au Nigeria, Moses Akatugba, qui a été victime de torture, a été libéré après que 800 000 personnes se sont mobilisées pour lui sauver la vie.

Au Mexique, les fausses accusations qui pesaient sur Claudia Medina ont été abandonnées à la suite des appels envoyés par 300 000 personnes vivant dans le monde entier afin de réclamer justice pour cette femme qui a été torturée.

Quand le blogueur saoudien Raif Badawi a été flagellé, nous avons été plus d'un million à passer à l'action, révoltés. Bien qu'il soit toujours en prison et exposé au risque d'une nouvelle flagellation, il n'a plus subi ce châtimeur depuis.

Et des dizaines de milliers d'entre nous ont exhorté la police philippine à enquêter sur les actes de torture subis par Jerry Cornejo ; en mars 2015, la police s'y est engagée.

Ensemble, nous célébrons chaque succès, chaque pas vers plus de justice.

Ensemble, nous pouvons dire stop à la torture.

« Je suis extrêmement touché. Les membres et militants d'Amnesty International sont mes héros. Je promets d'être un militant des droits de l'homme, de me battre pour d'autres. »

Moses Akatugba, libéré le 2 juin 2015.



AGISSEZ DÈS MAINTENANT

Chaque action, grande ou petite, que vous entreprenez pour soutenir quelqu'un qui a subi des actes de torture a un impact. Découvrez comment participer et joindre votre voix à la nôtre pour réclamer justice pour Yecenia, Wafae, Oussama, Dave et Mouhammad.



ENSEMBLE, NOUS POUVONS
DIRE **STOP** À LA TORTURE.

amnesty.org/fr

AMNESTY
INTERNATIONAL

